

CAS DE CONSCIENCE



E connais un libraire qui possède un vieil ami grincheux . . . Possédez-vous un ami grincheux ? Si oui, dilatez votre âme et ne tarissez pas d'actions de grâces, car ce peut être pour vous un grand bienfait. Si vous savez abdiquer votre personnalité en sa présence, obéir au moindre signe et accepter jusqu'à ses nuances d'opinion, vous serez bientôt son favori. Il vous inondera de sa protection. Il obtiendra pour vous de l'argent et des titres. Tracassier, monotone et accablant dans l'ensemble des rapports, il sera tout à fait délicieux dans les petits détails. Mais si, par malheur, il vous arrive, un beau matin, de vous éveiller avec une idée qui n'est point sienne, un projet qu'il n'a point caressé ou une manie que son propre usage n'a point consacrée, préparez-vous à douze heures de martyre, tout simplement. Seul et n'ayant que votre âme à conduire, vous subirez en silence l'hostilité passagère de votre intime et personne autre n'aura à supporter les conséquences du conflit. Etes-vous au contraire placé à la tête d'un département ou d'une entreprise quelconque, son ingérence ira troubler jusqu'aux rouages les plus obscurs de votre administration. Etes-vous libraire, . . . Tous les matins, donc, ayant stationné quelques secondes à la vitrine, l'ami grincheux fait irruption dans le magasin. Ah ! croyez-m'en, ce n'est pas " Hamilcar, prince somnolent de la cité des livres ", mais bien plutôt Raminagrobis, le héros de la fable, sournois, fureteur, enfariné de perfide indifférence. Il vient passer en revue habituelle les feuilles d'annonces, les tréteaux d'étalage et les multiples rayons. Il fait d'abord et rapidement l'inspection de la vieille garde : in-folio du XVII^e siècle. Histoires de la Grèce et de Rome antiques, littérature de voyages, tribune sacrée, tout est bien en place et rien à craindre de ce côté-là. Mais il a hâte d'en venir aux jeunes recrues, c'est-à-dire, aux magazines, aux pièces de théâtre et aux romans à 3 fr. 50